



ALBANO
JERÓNIMO

MARIA JOÃO
BASTOS

PAULO
PIRES

AFONSO
PIMENTEL

JOÃO PEDRO
VAZ

MARCELLO
URGEGHE

ADRIANO
CARVALHO

PAULO BRANCO présente

MÉMOIRES DE PRISON

Un film de
SÉRGIO GRACIANO

SYNOPSIS

Un fascinant et vivant portrait de Camilo Castelo Branco, à partir d'un des épisodes les plus marquants de sa vie, lorsque l'écrivain et Ana Plácido furent détenus à la prison de la cour d'appel de Porto, en raison du célèbre procès pour adultère qui ébranla la société portugaise du XIXe siècle.

Une collection d'histoires extraordinaires de gens aux existences amères – faussaires, parricides, infanticides, et même un roi – que Camilo y entendit et raconta, avec son génie créatif inépuisable, dans le livre *Memórias do Cárcere* (*Mémoires de Prison*), que le film adapte.

INFORMATIONS TECHNIQUES

Portugal, 2026

Durée : 167 min

Couleur

Langue : portugais

Genre : Drame historique

VOIR LA BANDE-ANNONCE





CASTING

Albano Jerónimo

et

Maria João Bastos

Paulo Pires

Afonso Pimentel

João Pedro Vaz

Marcello Urgeghe

Adriano Carvalho

avec la participation exceptionnelle de

Soraia Chaves

Adriano Luz

Ricardo Pereira

Beatriz Brás

Bárbara Branco

Rui Morisson

Diogo Infante

ENTRETIEN AVEC SÉRGIO GRACIANO

PAR INÊS N. LOURENÇO

Après *Les Papiers de L'Anglais*, Paulo Branco vous a proposé une nouvelle adaptation littéraire. Votre manière d'envisager le cinéma a-t-elle changé depuis que vous êtes « sous l'influence » de ce producteur ?

Je pense que Paulo m'a ouvert de nouvelles perspectives. Sa manière de me mettre au défi m'a poussé un peu plus loin et, en ce sens, m'a obligé à chercher d'autres voies pour mes films. C'est un travail qu'il a fait avec moi. Et, au-delà de la possibilité de travailler sur des scénarios assez différents de ce que j'avais fait auparavant, sur le tournage lui-même, il m'a donné du *temps* – quelque chose de particulièrement important au cinéma, parce que cela permet d'aborder le film autrement et laisse aussi la place à l'erreur. J'ai pu me tromper, revenir en arrière et recommencer. Bon, peut-être que le plus simple est de le dire ainsi : Paulo a changé ma vie en changeant ma manière de faire du cinéma aujourd'hui.

Y a-t-il davantage un travail d'orfèvre ?

Oui, et là encore, c'est une question de temps. Le temps m'a permis de faire ce travail d'orfèvre – et je pense que cela se voit dans les films. Et puis Paulo n'est pas un producteur conventionnel. Il me donne les bonnes impulsions au départ, il est très présent à ce stade-là, il me suggère des films à voir, des choses à lire. Mais une fois sur le tournage, il n'impose absolument pas sa présence ; il ne me dit pas comment je dois faire ceci ou cela. Nous avons peu à peu construit une relation de confiance... avec aussi une part de chance : le premier film que j'ai fait avec Paulo a été tourné en Angola et, comme c'était très loin, il n'a pas pu venir...

Vous avez donc dû acquérir une certaine autonomie.

Et j'ai dû acquérir une assurance que j'aurais difficilement pu développer ici. Là-bas, j'étais obligé de prendre des décisions.

Qu'est-ce qui vous a intéressé chez le Camilo Castelo Branco des *Mémoires de Prison*, autrement dit, à ce moment précis de la vie de l'écrivain ?

Dans *Mémoires de Prison*, Camilo traverse une période de plus grande fragilité, et je pense que c'est ce qui fait la différence. J'ai voulu construire le film à partir de la fragilité et de l'humanité du personnage, parce que ce n'est pas le Camilo de *Francisca* [Manoel de Oliveira, 1981]. C'est quelqu'un de plus proche de nous, quelqu'un qui, à ce moment-là, était plus vulnérable et ne maîtrisait pas tout. C'est ce Camilo-là qui m'intéressait, et nous avons cherché à trouver un point d'équilibre.

Mais il y a aussi la passion de Camilo pour la littérature, son besoin irréprensible de raconter...

Par moments, l'histoire de Camilo est même racontée à travers les autres personnages... Mais au fond, c'est un livre très personnel, et j'ai voulu préserver cette dimension personnelle dans le film. Il est le narrateur de sa propre histoire, tout en étant aussi beaucoup *dans le regard des autres* : c'est un Camilo qui éprouve de la jalousie, de la peur, de l'amour.



Était-il important pour vous de partager en quelque sorte le premier rôle de Camilo avec Ana Plácido [Maria João Bastos], elle-même écrivaine ?

Oui, la présence d'Ana Plácido apporte à la fois un équilibre et un déséquilibre : c'est la femme dont il est éperdument amoureux – d'ailleurs, Camilo se livre aux autorités pour pouvoir rester près d'elle en prison – mais c'est aussi quelqu'un qui révèle chez lui une certaine humanité. Le fait qu'elle soit écrivaine, qu'il la considère comme son égale dans le monde des lettres, permet de comprendre cette façon qu'il a de se livrer ainsi à la prison.

Comment avez-vous imaginé le personnage de Camilo, au-delà de toute posture propre au film d'époque ?

Mon intention était d'en faire un homme, et non un super-héros. Le Camilo d'Albano est l'un des nôtres, une figure très éloignée de cette image assez répandue de quelqu'un qui se considère « au-dessus des autres ». C'est bien un Portugais du XIXe siècle, mais qui se trouve aussi être un penseur : il ne cesse de se questionner et de s'écouter lui-même. Et il possède aussi, bien sûr, une part de modernité, tout comme Ana Plácido, une femme émancipée.

Et comment avez-vous façonné le personnage avec son interprète, Albano Jerónimo ?

En plus d'être un acteur incroyable, Albano est quelqu'un dont je suis très proche. Mais il y a un autre secret derrière ce personnage : nous avons pratiquement vécu ensemble pendant le tournage de *Mémoires de Prison*. Nous étions dans la même maison, avec le directeur de la photographie, João Ribeiro. Cela a tout changé, parce qu'au lieu de parler du personnage pendant le travail, nous en parlions beaucoup plus dans ces petits moments entre deux choses, par exemple quand nous grignotons quelque chose... À un certain moment, le personnage lui venait tout naturellement. Et puis Albano n'est pas un acteur qui arrive sur le plateau avec des certitudes absolues ; il est toujours disponible, toujours prêt à écouter. Ce personnage s'est construit dans le partage des idées, qui venait lui-même du fait de partager une maison, des repas et presque, même, le sommeil !

Vous venez de parler du directeur de la photographie et, de fait, l'une des choses qui sautent immédiatement aux yeux dans *Mémoires de Prison*, c'est le soin apporté à chaque plan. D'où cela vient-il ?

Pour ce qui est de cette vie en commun, le cas de João Ribeiro n'était pas très différent de celui d'Albano. Nous avons beaucoup travaillé en préproduction, nous avons pensé tous les plans, nous sommes allés plusieurs fois sur les décors et nous avons compris que nous ne voulions pas faire de cartes postales touristiques : nous voulions donner une âme aux images. João a beaucoup travaillé avec des feuilles d'acétate placées devant l'objectif, avec des vitres, des miroirs... Nous voulions faire un film nouveau qui ait une légère résonance ancienne, et cela s'est transformé en quelque chose de très particulier, parce que cette recherche de la perfection - ou du plan juste, mais pas au sens académique du terme - est devenue tout un travail de précision et de minutie. La mise en scène était quelque chose de fou.

Et l'absence de « musique dramatique », était-ce un parti pris dès le départ ou une décision venue à la fin ?

C'est un choix qui s'est imposé à la fin. Nous avons compris que le film possédait sa propre musicalité, sourde, qui met





en valeur le travail d'Albano. Il n'a pas besoin de cet « accessoire ». Et nous ne voulions pas non plus basculer dans le mélodrame... Sur ce point, la vision de Paulo a été décisive.

Et l'absence de « musique dramatique », était-ce un parti pris dès le départ ou une décision venue à la fin ?

C'est un choix qui s'est imposé à la fin. Nous avons compris que le film possédait sa propre musicalité, sourde, qui met en valeur le travail d'Albano. Il n'a pas besoin de cet « accessoire ». Et nous ne voulions pas non plus basculer dans le mélodrame... Sur ce point, la vision de Paulo a été décisive.

Il y a dans ce film un personnage irrésistible, qui a certainement demandé une attention particulière : le chien de Coutinho [João Pedro Vaz]. Comment avez-vous réussi à obtenir un tel naturel à l'intérieur de la prison ?

(rires) Là encore, avoir du temps aide énormément. Nous avons eu le temps de créer un lien avec l'animal – en l'occurrence une chienne – et Albano aime beaucoup les chiens, tout comme moi, ce qui a sans doute facilité les choses : elle a été présente pendant tout le tournage. Nous avons eu du *temps*.



SÉRGIO GRACIANO

Sérgio Graciano est un réalisateur portugais. Il signe son premier long métrage avec *Assim Assim* (2012), suivi notamment de *Njinga, Reine D'Angola* (2013), *O Som que Desce na Terra* (2021) et *Salgueiro Maia - O Implicado* (2022). *Les Papiers de L'Anglais* (2024), adaptation de la trilogie *Os Filhos de Próspero* de Ruy Duarte de Carvalho, sur un scénario de José Eduardo Agualusa, a été présenté en Compétition officielle au Festival international du film de Tokyo, a reçu le Prix du public au FESTin et remporté deux Prix Sophia.

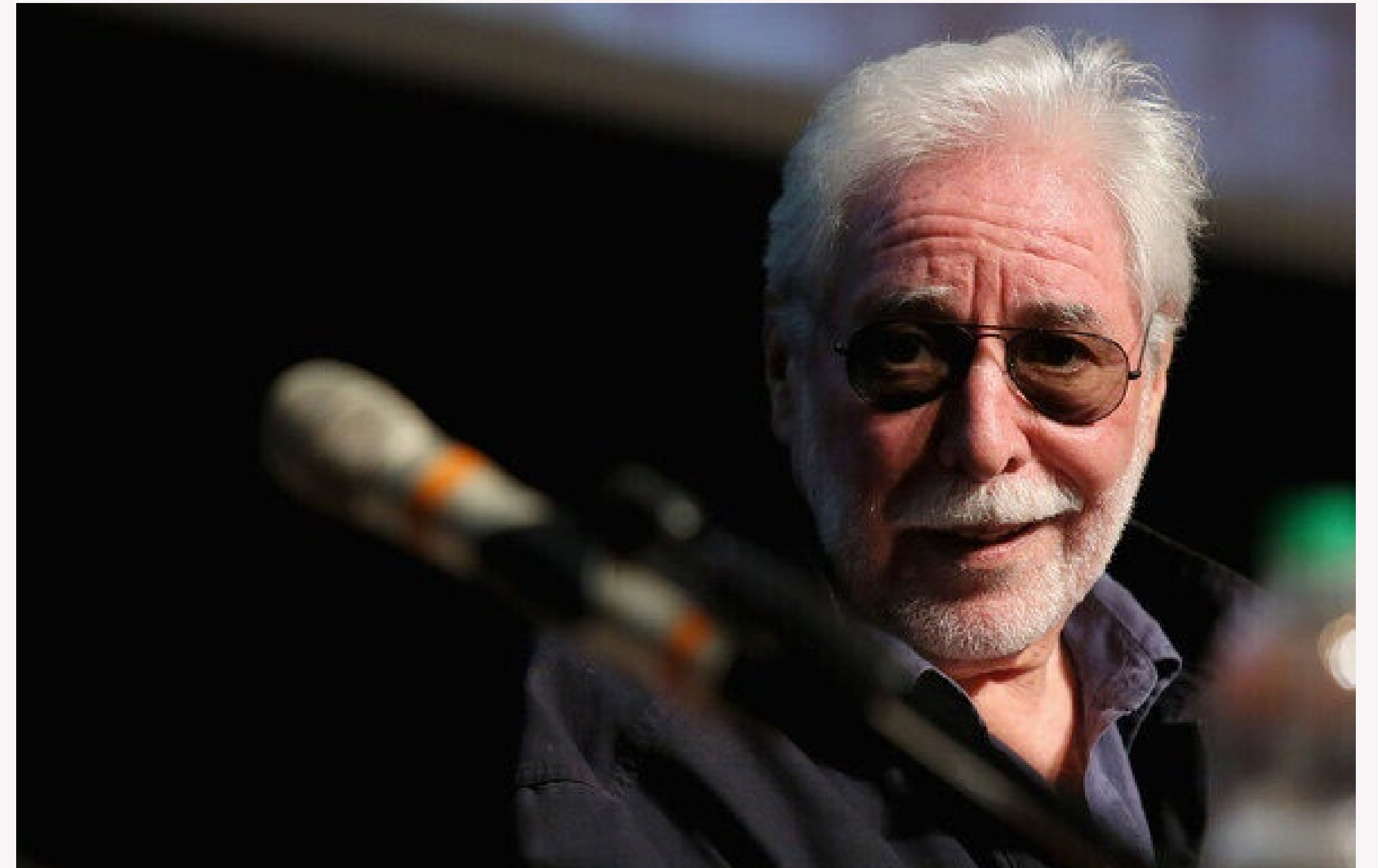
Il a ensuite réalisé *Camarada Cunhal* (2025) et *Playback* (2026). Son film le plus récent est *Mémoires de Prison* (2026). Il prépare actuellement *Les Adieux*, une adaptation de Juan Carlos Onetti.



CARLOS SABOGA

Carlos Saboga (1936-2026) fut l'une des grandes figures de l'écriture cinématographique au Portugal. Il grandit sous l'Estado Novo et, en 1965, quitta clandestinement le Portugal en accompagnant une équipe de cinéma française. Il vécut ensuite en France, en Italie et en Algérie, avant de s'installer finalement à Paris. Avant de se consacrer principalement à l'écriture pour le cinéma et la télévision, il travailla également comme assistant réalisateur, journaliste et critique de cinéma.

Il participa, à divers titres, à des films tels que *La Jeune Morte* (1965) de Claude Faraldo, *Il Sasso in Bocca* (1969) de Giuseppe Ferrara et *Jacquou le Croquant* (1969) de Stello Lorenzi. Tout au long de sa carrière, il écrivit pour des cinéastes comme José Fonseca e Costa, Luís Galvão Telles, Fernando Lopes, António-Pedro Vasconcelos, Mário Barroso, Raúl Ruiz et Valeria Sarmiento. Parmi ses scénarios les plus



marquants figurent *Mystères de Lisbonne* (2010) de Raúl Ruiz, adaptation de l'œuvre homonyme de Camilo Castelo Branco ; *Les Lignes de Wellington* (2012), qui lui valut le Prix Sophia du Meilleur scénario original ; et *Le Cahier Noir* (2018) de Valeria Sarmiento, également adapté d'un roman de Camilo Castelo Branco, *Livro Negro de Padre Dinis* ; ainsi que *O Lugar do Morto* (1984) et *Jaime* (1994), d'António-Pedro Vasconcelos ; *Le Miracle Selon Salomé* (2004), *Um Amor de Perdição* (2008), également adapté d'une œuvre de Camilo Castelo Branco, et *L'Ordre Moral* (2020) de Mário Barroso, qui lui valut le Prix du Meilleur scénario de la Société Portugaise des Auteurs.

Plusieurs de ces projets furent produits par Paulo Branco, avec qui il entretint une profonde amitié pendant plus de cinq décennies, après qu'António-Pedro Vasconcelos les eut présentés au Festival de Pesaro en 1973. Saboga réalisa deux longs métrages,

tous deux produits par Paulo Branco : *Photo* (2012), présenté en Compétition officielle au Festival de Rome, et *À Une Heure Incertaine* (2015), qui fut présenté à la Viennale et distingué par le Prix du Jury.

En 2023, l'Académie Portugaise du Cinéma décerna à Carlos Saboga le Prix Sophia Carrière, « pour l'impact incommensurable qu'il a eu sur le cinéma portugais depuis les années 1980 ».

Son dernier scénario pour le cinéma fut *Mémoires de Prison* (2026), réalisé par Sérgio Graciano, une nouvelle adaptation de Camilo Castelo Branco qu'il eut encore l'occasion de voir avant sa disparition.

ALBANO JERÓNIMO

Albano Jerónimo est aujourd'hui l'un des acteurs portugais les plus reconnus et les plus récompensés, salué pour sa remarquable polyvalence aussi bien sur scène qu'à l'écran. Après avoir suivi une formation d'acteur à l'Escola Superior de Teatro e Cinema, il commence son parcours artistique au théâtre, où il interprète des rôles principaux dans des œuvres d'auteurs aussi divers que Shakespeare, Tennessee Williams, David Mamet et Martin McDonagh.



À la télévision, il devient un visage familier du grand public grâce à sa participation à des séries et feuilletons à grand succès tels que *Vila Faia*, *Dancin' Days* et *O Presidente*, entre autres. C'est toutefois au cinéma qu'il développe certains des rôles les plus marquants de sa carrière, collaborant avec des cinéastes tels que Raúl Ruiz, Valeria Sarmiento, Tiago Guedes et Mário Barroso. Parmi ses rôles les plus importants figurent *Mystères de Lisbonne* (2010), *Lignes de Wellington* (2012), *A Herdade - Le Domaine* (2019), *L'Ordre Moral* (2020), *Traces* (2022), *Le Pire Homme de Londres* (2024), *First Person Plural* (2025) et *Aquí* (2026). Ses interprétations lui ont valu de nombreuses distinctions, notamment le Prix Sophia du Meilleur acteur dans un second rôle pour *Lignes de Wellington* et le Prix Sophia du Meilleur acteur pour *Traces* et *Le Pire Homme de Londres*, ainsi que le Prix du Meilleur acteur au Dublin International Film Festival et un Globo de Ouro Portugais pour ses interprétations dans *A Herdade - Le Domaine* et *Le Pire Homme de Londres*.

Son rôle le plus récent est celui de Camilo Castelo Branco dans *Mémoires de Prison* (2026), de Sérgio Graciano, adaptation du livre homonyme de l'écrivain, où il donne la réplique à Maria João Bastos dans le rôle d'Ana Plácido.

MARIA JOÃO BASTOS

Maria João Bastos est l'une des actrices portugaises les plus reconnues de sa génération, avec une carrière développée entre le Portugal et l'étranger, au cinéma, à la télévision et au théâtre. Diplômée en Sciences de la communication, elle a complété sa formation artistique à New York et à Madrid.

Au cinéma, elle a travaillé avec des réalisateurs tels que Raúl Ruiz, Valeria Sarmiento, Fernando Lopes, Michael Sturminger et Fernando Vendrell. Dans *Mystères de Lisbonne* (2010) de Raúl Ruiz, elle interprète Ângela de Lima, un rôle qui lui vaut le Globo de



Ouro de la Meilleure actrice. Suivent notamment *Em Câmara Lenta* (2012) de Fernando Lopes, *Les Lignes de Wellington* (2012) de Valeria Sarmiento, *Casanova Variations* (2014) de Michael Sturminger, aux côtés de John Malkovich, et *Sombras Brancas* (2023) de Fernando Vendrell. Elle a également reçu le Prix Autores de la Société Portugaise des Auteurs pour son interprétation dans *Bairro*.

Dans *Mémoires de Prison* (2026) de Sérgio Graciano, son rôle le plus récent au cinéma, elle incarne Ana Plácido face à Albano Jerónimo dans le rôle de Camilo Castelo Branco.



PAULO PIRES

Paulo Pires est l'un des acteurs portugais les plus reconnus de sa génération, avec une carrière développée entre le cinéma, la télévision et le théâtre, au Portugal comme à l'étranger. Après avoir débuté comme mannequin, il fait ses premiers pas d'acteur au cinéma dans *Zéfiro* (1993) de José Álvaro Morais et *Cinco Dias, Cinco Noites* (1996) de José Fonseca e Costa.

Au cinéma, il s'est notamment distingué dans *Le Miracle Selon Salomé* (2004) et *Um Amor de Perdição* (2008) de Mário Barroso ;



Lignes de Wellington (2012) de Valeria Sarmiento, présenté en Compétition officielle à la Mostra de Venise ; *Quarta Divisão* (2013) de Joaquim Leitão, qui lui a valu une nomination au Globo de Ouro du Meilleur acteur ; *À Une Heure Incertaine* (2015) de Carlos Saboga, présenté dans la Sélection officielle de la Viennale ; et *Não Sou Nada - The Nothingness Club* (2023) d'Edgar Pêra.

Son film le plus récent est *Mémoires de Prison* (2026) de Sérgio Graciano, dans lequel il interprète Vieira de Castro, aux côtés d'Albano Jerónimo, Maria João Bastos, Marcello Urgeghe, João Pedro Vaz, Afonso Pimentel et Adriano Carvalho.



MARCELLO URGEGHE

Marcello Urgeghe est l'un des acteurs les plus établis du cinéma portugais, avec une longue carrière développée entre le cinéma, le théâtre et la télévision. Depuis plus de trois décennies, il travaille avec certains des plus importants cinéastes portugais et étrangers, conciliant cinéma d'auteur, théâtre et présence régulière sur le petit écran.

Au théâtre, il a collaboré avec des metteurs en scène tels qu'António Pires, Nuno Carinhas, Cédric Orain et Guilherme Gomes. À la télévision et sur les plateformes de streaming, il a participé à des productions telles que *Conta-me Como Foi*, *Maison Close* et *Glória*.



Au cinéma, il s'est notamment distingué dans *Le Rivage des Murmures* (2004) de Margarida Cardoso et *Mãos no Fogo* (2024) de Margarida Gil ; *Mystères de Lisbonne* (2010) de Raúl Ruiz ; *Sangue do Meu Sangue* (2011) de João Canijo ; *Operação Outono* (2012) de Bruno de Almeida ; *A Portuguesa* (2018) de Rita Azevedo Gomes ; et *L'Ordre Moral* (2020) de Mário Barroso. Son interprétation dans ce dernier film lui a valu le Prix Autores de la Société Portugaise des Auteurs du Meilleur acteur.

Son film le plus récent est *Mémoires de Prison* (2026) de Sérgio Graciano, dans lequel il interprète Morgado, aux côtés d'Albano Jerónimo, Maria João Bastos, Paulo Pires, João Pedro Vaz, Afonso Pimentel et Adriano Carvalho, dans une adaptation de l'œuvre homonyme de Camilo Castelo Branco.



JOÃO PEDRO VAZ

João Pedro Vaz est un acteur portugais dont la carrière se partage entre le cinéma, le théâtre et la télévision. Il débute au théâtre universitaire, au Teatro Experimental da Universidade de Coimbra, puis rejoint le Teatro Experimental do Porto, avant de faire ses débuts au cinéma dans *A Passagem da Noite* (2003) de Luís Filipe Rocha.

À la télévision, il participe régulièrement à des séries et fictions portugaises, parmi lesquelles *Sol de Inverno* et *Rabo de Peixe*. Au cinéma, il s'est notamment distingué dans *Lettres de la Guerre* (2016) d'Ivo M. Ferreira, présenté en Compétition au Festival de Berlin, qui lui a valu le



Prix du Meilleur acteur dans un second rôle de la Fondation GDA ; *Contre Ton Coeur* (2017) de Teresa Villaverde, également sélectionné en Compétition officielle à Berlin ; et *Les Papiers de L'Anglais* (2024) de Sérgio Graciano, dans lequel il interprète l'écrivain et cinéaste Ruy Duarte de Carvalho et qui a été présenté en Compétition au Festival international du film de Tokyo.

Son film le plus récent est *Mémoires de Prison* (2026) de Sérgio Graciano, dans lequel il interprète Coutinho, aux côtés d'Albano Jerónimo, Maria João Bastos, Paulo Pires, Marcello Urgeghe, Afonso Pimentel et Adriano Cardoso, dans une adaptation de l'œuvre homonyme de Camilo Castelo Branco.



AFONSO PIMENTEL

Afonso Pimentel est un acteur portugais dont la carrière se partage entre le cinéma, la télévision et le théâtre. Il fait ses débuts au cinéma à l'âge de 14 ans dans *Adeus, Pai* (1996) de Luís Filipe Rocha, une interprétation qui lui vaut le Prix du Meilleur jeune acteur au Festival international du film de Moscou.

À la télévision et sur les plateformes de streaming, il a participé à certaines des productions portugaises les plus remarquées de ces dernières années, parmi lesquelles *Glória*, *Rabo de Peixe* et *Matilha*. En 2024, il reçoit le Globo de Ouro du Meilleur acteur de télévision.



Au cinéma, il s'est notamment distingué dans *Coisa Ruim* (2006) de Tiago Guedes et Frederico Serra, qui lui vaut le Globo de Ouro du Meilleur acteur ; *Mystères de Lisbonne* (2010) de Raúl Ruiz ; *Lignes de Wellington* (2012) de Valeria Sarmiento ; *Bairro* (2013), pour lequel il est nommé au Prix Sophia du Meilleur acteur dans un second rôle ; et *Os Gatos Não Têm Vertigens* (2014) d'António-Pedro Vasconcelos. En tant que réalisateur, il remporte le Prix Sophia du Meilleur court métrage de fiction pour *Encontradouro* (2014).

Son film le plus récent est *Mémoires de Prison* (2026) de Sérgio Graciano, dans lequel il interprète Vieira Mendes, aux côtés d'Albano Jerónimo, Maria João Bastos, Paulo Pires, Marcello Urgeghe et João Pedro Vaz, dans une adaptation de l'œuvre homonyme de Camilo Castelo Branco.



ADRIANO CARVALHO

Adriano Carvalho est un acteur portugais à la longue carrière au cinéma, à la télévision et au théâtre. Dès ses débuts, il s'est distingué par l'intensité et la force de ses interprétations, travaillant régulièrement dans des productions portugaises et internationales.

À la télévision et sur les plateformes de streaming, il a participé à des productions telles que *Conta-me Como Foi*, *Os Filhos do Rock*, 1986, *Sul*, *A Espia*, *Glória*, *Causa Própria* et *Rabo de Peixe*, s'imposant comme une présence régulière dans la fiction télévisée portugaise.



Au cinéma, il s'est notamment distingué dans *Operação Outono* (2012) de Bruno de Almeida ; *Vazante* (2017) de Daniela Thomas, présenté dans la section Panorama du Festival de Berlin, pour lequel il reçoit le Prix du Meilleur acteur de la Fondation GDA et est nommé au Prix Sophia du Meilleur acteur ; *Patrick* (2019) de Gonçalo Waddington ; *Traces* (2022) de Tiago Guedes ; *Pai Nosso - Os Últimos Dias de Salazar* (2025) de José Filipe Costa ; et *Maria Vitória* (2025) de Mário Patrocínio.

Son film le plus récent est *Mémoires de Prison* (2026) de Sérgio Graciano, dans lequel il interprète Nascimento, aux côtés d'Albano Jerónimo, Maria João Bastos, Paulo Pires, Marcello Urgeghe, João Pedro Vaz et Afonso Pimentel, dans une adaptation de l'œuvre homonyme de Camilo Castelo Branco.





ÉQUIPE

Scénario **Carlos Saboga**

d'après l'œuvre homonyme de **Camilo Castelo Branco**
et la première version du scénario de **Luca Paiva Mello**,
André Catarinacho et **Bruna Skrzypek**

Réalisation **Sérgio Graciano**

Direction de la photographie **João Ribeiro**

Direction artistique **Isabel Branco**

Montage **Micael Espinha**

Son **Ricardo Leal**

Montage son **Pedro Góis**

1er assistant réalisateur **Nuno Casanovas**

Produit par **Paulo Branco**

Une production **Leopardo Filmes**

Avec le soutien financier de

ICA - Instituto do Cinema e do Audiovisual

Fundo de Apoio ao Turismo e ao Cinema

RTP - Rádio e Televisão de Portugal

Avec le soutien de

Municipalité de Porto

Municipalité de Viana do Castelo

Municipalité de Matosinhos

Municipalité de Vila Nova de Famalicão

Municipalité de Ponte de Lima

Junta de Freguesia de Alvarães

Filmaporto – Film Commission

Distribution France

Alfama Films

LEOPARDO
FILMES

 **REPÚBLICA**
PORTUGUESA
CULTURA, AJUSTE
E DESPORTO

 **ICA**
INSTITUTO DO CINEMA
E DO AUDIOVISUAL

 **IPICT**
PORTUGAL

 **visit Portugal**

RTP
Rádio
e Televisão
de Portugal

 **SCRIPTONITA**
FILMS

Porto.

 **CÂMARA MUNICIPAL**

 **matosinhos**

 **Famalicão**
CÂMARA MUNICIPAL

 **Ponte**
de Lima



 **filmaporto**
film commission

 **ALFAMA FILMS**

CONTACTS

DISTRIBUTION

Alfama Films

Constance Bonnot

constance.alfamafilms@orange.fr

Tel: 06.10.07.20.89

www.alfamafilms.com

